

NEWSLETTER DE JUILLET 2025



La fraternité maçonnique dans l'histoire des conflits

Cet article de notre ami argentin, Eduardo Montenegro, n'étant pas paru dans l'édition francophone de la revue « La Fraternité », nous vous le proposons ! Dans cette période de guerres, il n'est peut-être pas inutile de se rappeler le passé !

AB

Santiago (Chili, 2023)

Il y a quelques mois, un pèlerinage des plus hautes autorités des grandes loges maçonniques masculine et féminine du Chili a rendu hommage à cinq anciens présidents de cette République, déposant des fleurs sur les sépultures de personnalités très importantes, mais aussi très différentes, telles que Manuel Blanco Encalada, Arturo Alessandri, Pedro Aguirre Cerda, Salvador Allende et Patricio Aylwin et mettant en valeur la diversité politique et culturelle du pays et avec l'intention de promouvoir le respect envers les figures présidentielles et les idées qu'elles ont incarnées, au-delà de leur appartenance maçonnique.

« À cette occasion, nous avons voulu re-

présenter la diversité du Chili, car chacun de ces dirigeants a incarné différentes identités politiques et culturelles, toutes significatives pour divers secteurs de la nation », a déclaré Sebastián Jans, Grand Maître de la Grande Loge, ajoutant que « par cette offrande florale, chaque participant a symboliquement contribué à promouvoir le respect non seulement envers les figures présidentielles, mais aussi envers les idées qu'ils ont représentées ».

« Notre intention n'est pas de mettre en avant l'appartenance maçonnique de certains d'entre eux — a-t-il poursuivi —, mais plutôt de valoriser les contributions individuelles que chacun a apportées dans la recherche sincère de solutions aux défis que le pays affrontait, avec un profond sens du patriotisme et des convictions personnelles enracinées ».

« Notre intention n'est pas de mettre en avant l'appartenance maçonnique de certains d'entre eux — a-t-il poursuivi —, mais plutôt de valoriser les contributions individuelles que chacun a apportées dans la recherche sincère de solu-

(Suite page 2)



tions aux défis que le pays affrontait, avec un profond sens du patriotisme et des convictions personnelles enracinées ».

Cet événement fait écho à d'autres moments historiques où l'influence de la franc-maçonnerie dans des situations politiques et militaires s'est manifestée de façon éclatante.

Santiago de Cuba (1895)

À Cuba, le colonel espagnol José Ximénez de Sandoval et le capitaine général Arsenio Martínez Campos, tous deux francs-maçons, ont montré du respect envers le leader indépendantiste José Martí, malgré leur appartenance à des camps opposés.

« Devant le cadavre de celui qui fut, de son vivant, José Martí (...) je vous supplie de ne pas voir en l'homme qui gît devant nous un ennemi, mais bien l'homme que les luttes politiques ont placé (...) face à nous. Dès l'instant où les esprits quittent la matière, le Tout-Puissant (...) les accueille dans son sein avec un pardon généreux ; et nous, en prenant en charge la matière abandonnée, cessons toute rancune comme ennemis, lui accordant (...) la sépulture chrétienne que méritent les morts. » — José Ximénez de Sandoval, colonel espagnol.

Ces paroles, prononcées par le vainqueur de l'armée de Martí lors de ses adieux à la dépouille, furent considérées par certains Cubains de l'époque et par des historiens comme un discours hypocrite et moqueur.

On affirme que le traitement réservé aux restes mortels de Martí n'a pas été dicté par des considérations politiques, mais par des liens profonds et fraternels qui auraient été tissés au sein de la franc-maçonnerie, puisque les deux hommes étaient membres de l'Ordre, bien qu'ils aient appartenu à des camps opposés.

Mais Ximénez de Sandoval ne fut pas le seul à



manifestier du respect. Le capitaine général de l'île de Cuba, le général Arsenio Martínez Campos — lui aussi franc-maçon — ordonna peu après, à la suite d'une exhumation, que le cercueil de Martí soit remplacé par le plus luxueux qu'on puisse trouver. Et ce même Martínez Campos refusa à son propre fils José une promotion militaire ainsi qu'une distinction honorifique pour sa participation au combat de Dos Ríos, où Martí fut abattu, en signe de respect pour la mort du leader de l'indépendance cubaine.

Valmy (France, 1792)

L'auteur Christian Jacq, dans son livre La Franc-maçonnerie. Histoire et initiation, rappelle un cas paradigmatique survenu lors d'une bataille décisive pour l'avenir de la Révolution française.

Sans raison apparente, l'armée autrichienne, en guerre ouverte contre les bourgeois révolutionnaires, se retira du champ de bataille le 20 septembre. Cette cessation des hostilités fut attribuée à un accord maçonnique secret entre des chefs comme Urquiza, Mitre et Derqui, dans le but d'apaiser la guerre civile, bien que les raisons exactes du retrait d'Urquiza demeurent incertaines.

« Faut-il en conclure que les Frères décidèrent d'un commun accord de ne pas livrer bataille après l'intervention du franc-maçon Choderlos de Laclos, présent sur le terrain ? », se demande Jacq. Et il répond que cette hypothèse « contient peut-être une part de vérité ».

La bataille de Valmy ne fit que 484 victimes sur 77 000 soldats, et son issue fut si favorable aux révolutionnaires que dès le lendemain, l'abolition de la monarchie fut décrétée et la République proclamée à Paris.

Note en marge : Parmi les combattants figurait le très célèbre Vénézuélien Francisco de Miranda, précurseur de l'indépendance américaine, qui fit partie des rangs français de Dumouriez en tant que maréchal de camp.

Arroyo Pavón (Santa Fe, Argentine, 1861)

Bien que diverses explications aient été avancées, aucune n'est véritablement satisfaisante, si ce n'est celle qui soutient que la possible cause du retrait d'Urquiza fut un pacte maçonnique sous-jacent, qui aurait impliqué Urquiza, Mitre, Derqui et d'autres encore.

Les protagonistes auraient été engagés sous serment à apaiser la guerre civile, un complot qui aurait été scellé lors d'une tenue maçonnique dite « de l'Unité nationale », tenue le 21 juillet de l'année précédente.

À ce sujet, un témoignage de l'époque affirme qu'un envoyé nord-américain du nom de Yateman visita Urquiza dans le camp des forces fédérales, muni d'un sauf-conduit délivré par Mitre. L'auteur de Martín Fierro, José Hernández, alors enrôlé dans les rangs d'Entre Ríos, se trouvait à proximité du lieu de l'entretien. En voyant l'étranger s'éloigner, il aurait dit, comme en passant : « Ce gringo emporte le rapport de la victoire ».

La décision inattendue d'Urquiza laissa le champ libre à l'armée de Buenos Aires. Mitre marcha vers le nord et occupa Rosario avec 13 000 hommes et 42 pièces d'artillerie seulement une semaine plus tard.

Eduardo Montenegro



Libre Fraternité - Free Fraternity - Fraternidad Libre

All Posts

Articles maçonniques

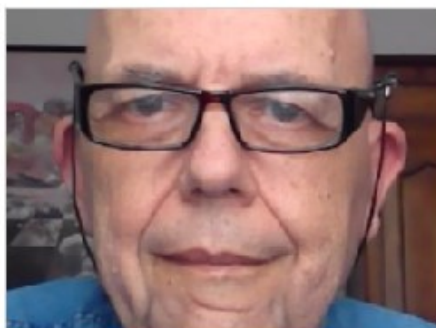
English articles

Artículos en español

Critiques de livres



Milton Arrieta-Lopez



Alain Bréant



Eduardo Montenegro

Le site internet www.webfil.info où sont placés les articles déjà parus de la revue « La Fraternité » et « Fil-Infos-Loges »

La fraternité confrontée aux troubles du comportement

Il est classique de dire que la Fraternité impose des règles de conduite comme la bienveillance, l'empathie, la recherche de la conciliation et le savoir vivre.

Une des difficultés de la mise en œuvre de la Fraternité provient de l'incapacité à respecter ces règles.

Reconnaître les troubles du comportement permet d'avoir une meilleure compréhension des situations et aussi la possibilité « d'arrondir les angles ».

Les **troubles du comportement** désignent un ensemble de conduites répétitives, persistantes et inadaptées qui s'écartent des normes sociales attendues pour l'âge, le contexte et la culture de l'individu. Ces troubles affectent généralement les relations avec les autres, la gestion des émotions, et la capacité à respecter les règles ou les limites.

Les **troubles du comportement** ne sont pas des maladies au sens strict du terme comme une infection ou une pathologie organique, mais plutôt des **manifestations comportementales et émotionnelles perturbées**. Ils peuvent être transitoires ou chroniques, selon leur origine et leur prise en charge.

On estime qu'entre 3 à 8% des personnes quel que soit leur âge en sont atteintes.

Les principaux troubles du comportement

Chez l'enfant ou l'adolescent :

- L'agressivité physique ou verbale (bagarres, insultes)
- L'opposition constante à l'autorité (refus d'obéir, provocations)
- Les mensonges fréquents, vols, fugues
- L'intolérance à la frustration
- Les crises de colère démesurées
- L'hyperactivité avec impulsivité (souvent lié au trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH))

Chez l'adulte :

- Les comportements antisociaux (violence, manipulation, mépris des règles)
- Les comportements à risque ou impulsifs (conduites dangereuses, addictions)
- Les difficultés à maintenir des relations stables
- Les traits de personnalité perturbateurs (ex : troubles de la personnalité borderline ou antisociale).

Les causes des troubles du comportement

Les troubles du comportement peuvent avoir des origines variées :

- **Facteurs biologiques** : génétique, neuro-développement, troubles neurologiques
- **Facteurs psychologiques** : traumatismes, troubles de l'attachement, manque de repères
- **Facteurs sociaux et environnementaux** : violence familiale, précarité, modèle éducatif inadapté, milieu scolaire difficile.

Que faire pour préserver la fraternité ?

Dans un groupe, l'existence d'une personne sujette aux troubles du comportement doit justifier une attitude particulière du responsable du groupe.

Plusieurs objectifs doivent être mis en perspective :

- Préserver les autres membres du groupe,
- Dédramatiser,
- Garder le cadre général de fonctionnement du groupe,
- Solliciter une aide spécialisée éventuellement.

La mise en œuvre des mesures permettant de préserver la fraternité sera essentiellement liée à la capacité du leader du groupe à nouer une relation de confiance avec la personne concernée. C'est cette relation qui permettra d'anticiper les moments à risque de déstabilisation.

(Suite page 5)

Introduction aux troubles du comportement

Définir la déficience comportementale



(Suite de la page 4)

Troubles du comportement et troubles mentaux

La classification de référence des troubles mentaux internationalement reconnue est celle que la société américaine de psychiatrie réalise sous l'acronyme de DSM (*Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*) depuis 1980 ; la 5^{ème} édition a été publiée en 2013.

Sans rentrer dans le détail des pathologies possibles, il est possible de distinguer neuf types de personnalités plus fréquemment rencontrées et méritant une approche différenciée :

- paranoïaque
- hystérique
- mythomane
- bipolaire
- border line
- addictive
- anxieuse
- dépressive
- schizoïde

La mise en œuvre de relations fraternelles exige plusieurs conditions :

une empathie naturelle pour les autres

- Une attention et une compréhension de l'écrit et de l'oral

- le respect du silence
- le maintien d'une posture
- une grande politesse et un savoir vivre en concordance avec la sociabilité contemporaine
- le respect de l'autorité
- l'absence d'agressivité
- Une prise de parole sollicitée et non accaparée,
- le respect des opinions différentes
- une humilité et une certaine discrétion.

Les difficultés peuvent survenir soit du fait du non respect de ces exigences soit secondairement à un conflit interpersonnel avec un ou plusieurs autres membres de la loge.

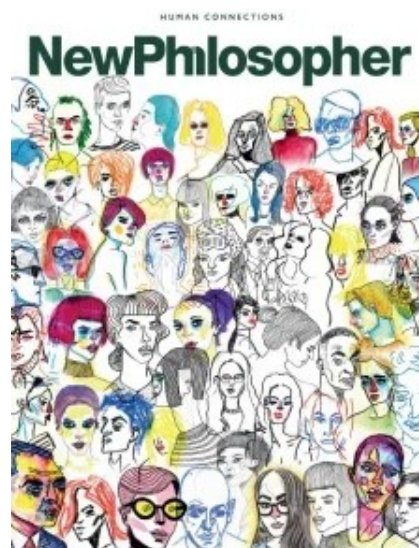
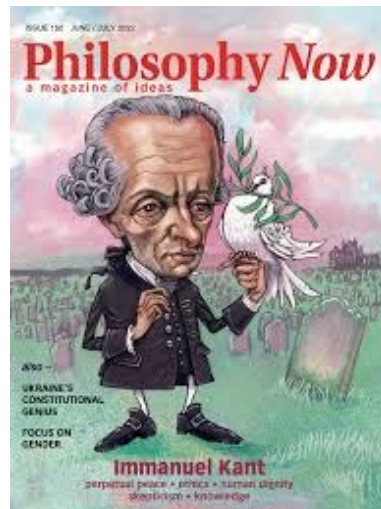
Pour essayer de trouver un mode de règlement convivial, il est important que l'animateur du groupe puisse avoir une appréciation de ce qu'il est possible de comprendre , en sachant que chaque situation est particulière et mérite une adaptation.

Il est clair que ce rôle n'est pas accessible à tout le monde.

Des solutions sont possibles mais le risque d'implosion de la fraternité n'est pas négligeable.

Alain Bréant

Les principaux magazines philosophiques



Les débats philosophiques d'aujourd'hui

Intelligence artificielle, technologie et éthique

Quels sont les risques éthiques de l'IA, du transhumanisme et de la surveillance numérique ?

Penseurs clés : Nick Bostrom (risques existentiels), Shannon Vallor (éthique de la technologie), Kate Crawford (critique des biais algorithmiques)



Nick Bostrom
Philosophe suédois
né en 1943

Philosophie de la libération & pensée décoloniale

Né dans les années 1970 au sein de penseurs comme Enrique Dussel, ce courant défie les structures colonialistes, impérialistes et capitalistes, en construisant une pensée enracinée dans l'expérience des opprimés.

Identité, subjectivité et posthumanisme

Qu'est-ce qu'un « sujet » dans un monde éclaté entre neurophilosophie, réseaux sociaux et hybridation homme-machine ?

Penseurs clés : Donna Haraway (cyborg et posthumanisme), Thomas Metzinger (neurophilosophie de la conscience)



Donna Haraway
Philosophe américaine
née en 1944

Ontologie critique du présent & post-développement

Héritier de la tradition foucaldienne, des penseurs comme Roberto Salazar Ramos et Arturo Escobar s'intéressent à la "ontologie du présent" : comment définir la modernité en contexte latino-américain, notamment face aux crises écologiques, sociales et post-développementistes ?

Escobar propose un "design ontologique", invitant à repenser les infrastructures matérielles, sociales et symboliques selon les visions indigènes.

Philosophie publique et culture populaire

La philosophie doit-elle descendre dans l'arène publique et culturelle ?

Philosophie de la vie et bioéthique

Masahiro Morioka propose la philosophie de la vie intégrée, articulant questions sur la vie, la mort, le sens de la douleur, la sexualité et la souffrance - décryptant notamment des phénomènes sociaux comme les « hommes herbivores ».



Masahiro Morioka, philosophe japonais né en 1958

Pierrette Dupoyet interprète Rose Valland dans « Les Caisses de la Honte » et reprend son « Côté Rimbaud »



Depuis plus de 40 ans la comédienne, auteure et metteuse en scène Pierrette Dupoyet participe au Off d'Avignon, célébrant le théâtre en partage avec un public fidèle, éclairant les parcours méconnus de figures célèbres telles Joséphine Baker, Marie Curie... Elle crée cette année Les Caisses de la Honte qui donne vie à « Rose Valland, héroïne de l'ombre », et reprend Côté Rimbaud.

Comment vous êtes-vous documentée sur cette héroïne oubliée ?

Pierrette Dupoyet : Il y a de nombreux ouvrages racontant la vie de Rose Valland. Toutefois, lorsque je porte sur scène une vie exemplaire, je veille à comparer les sources de manière à ne pas guider le public sur une fausse piste. Je me suis donc rapprochée de personnes dont la probité ne faisait aucun doute. J'ai rencontré Emmanuelle Polack historienne de l'Art, Jacqueline Barthalay, présidente de l'Association « La mémoire de Rose Valland », et Christine Vernay, petite cousine de Rose Valland. Leur aide a été précieuse dans ma façon d'appréhender l'engagement de Rose afin de l'incarner sur scène. Cette femme a joué un rôle essentiel de résistance, elle a sauvé 60000 œuvres d'art spoliées par les nazis. Nous lui devons reconnaissance.

Quelle mise en scène voulez-vous construire pour éclairer son parcours ?

P.D. : Quand je raconte la vie de gens exceptionnels (Marie Curie, Jean Jaurès, Léonard de Vin-

ci, Louis Braille, Sarah Bernhardt, etc), je me mets dans la peau d'un spectateur ignorant tout de la personne dont je vais parler. J'évoque donc l'enfance, le milieu dans lequel la personne a évolué, les moments décisifs de sa vie, les événements qui ont fait d'elle un symbole d'espoir ou de courage. C'est le cas de Rose Valland dont la mémoire nous inspire respect et amour de la vie. La mise en scène est évolutive avec une constante : la présence du dessin, de la peinture et des œuvres d'art dont elle a la responsabilité au Jeu de Paume et qui, sous ses yeux, seront pillées par les nazis.

De quelle manière appréhendez-vous la figure iconique de Rimbaud ?

P.D. : Curieusement ce qui m'a fait aimer Arthur Rimbaud n'a pas été sa poésie mais, dès sa plus tendre enfance, sa soif d'absolu, son désir de transcender la médiocrité du réel. À 19 ans il a tourné le dos à la poésie et jusqu'à sa mort à l'âge de 37 ans, n'est jamais revenu sur ce choix radical. Exigeant, donc éternel insatisfait, « l'homme aux semelles de vent » est parti questionner le monde jusqu'au fond des déserts. Dans cette seconde partie de vie, faite d'errances successives, j'ai entendu des appels désespérés et une soif vibrante d'amour. C'est la partie essentielle du spectacle Côté Rimbaud tant sa quête perpétuelle de bonheur continue à nous parler. À toutes les époques, Rimbaud a représenté une jeunesse impatiente de trouver

(Suite page 9)

sa place. Les adolescents se reconnaissent encore en lui aujourd'hui.

Riche d'une longue expérience, comment voyez-vous aujourd'hui la situation des compagnies, du spectacle vivant ?

P.D. : « C'est mon 42ème Festival d'Avignon et j'aime de plus en plus cette superbe fête du spectacle vivant ! ». Soyons fiers de cette bouffée d'oxygène offerte aux spectateurs à travers plus de 1500 spectacles. En me demandant comment je vois les compagnies aujourd'hui, vous vous attendez peut-être à une réponse disant que le théâtre va mal et que les compagnies sont en difficulté. Mais que l'on me cite une seule période où le théâtre se portait à merveille, où tous les comédiens mangeaient à leur faim, où ils vivaient de leur art avec le seul souci d'aller sur scène... Voilà 2000 ans que l'on prétend le théâtre en crise et pourtant il est toujours là ! Donc, je trouve que pour un moribond il se porte bien.

« Le Festival d'Avignon participe à le consolider. Il nous donne le privilège d'avoir le public en face de nous tous les jours pendant presque un mois, osant nous aborder comme des amis « d'émotions partagées ». Voilà plus de 40 ans que, contrairement à la plupart des autres métiers, je constate qu'il n'y a pas de concurrence entre nous. Il y a une émulation permanente et ce n'est pas la moindre des vertus du théâtre que de nous obliger à grandir en permanence afin de partager la vérité que nous mettons dans nos créations. Personne ne nous a obligés à monter sur scène. Nous avons librement choisi nos vies. Tant d'autres personnes aimeraient pouvoir



en dire autant ! Alors, savourons notre chance sans nous plaindre lorsque certaines périodes de notre trajectoire sont plus difficiles que d'autres... » Pierrette DUPOYET

Propos recueillis par Agnès Santi (La TERRASSE)

Festival d'Avignon 2025

(du 5 au 26 Juillet à 11h25)

Théâtre Buffon – 18 Rue Buffon - Avignon

Réservation : pdupoyet@wanadoo.fr

Citations de Lao Tseu

- *“Plus le sage donne aux autres, plus il possède.”*
- *“Ceux qui savent ne parlent pas, ceux qui parlent ne savent pas.
Le sage enseigne par ses actes, non par ses paroles.”*
- *“Trop loin à l'Est, c'est l'Ouest.”*
- *“Etre conscient de la difficulté permet de l'éviter.”*

Principe de belle vie !

Haut les coeurs !

Adieu les douleurs !



**Prochain numéro
de notre revue
parution prévue
fin septembre 2025**

**Avec comme thème
central :
Fraternité et Addiction**

**Une revue consacrée
à des réflexions sur
le thème de la Fraternité !**

**Abonnez vous
via le site
www.webfil.info**

L'histoire de l'Humanité montre qu'une opposition constante existe entre ces deux processus :

*"Un des caractères distinctifs
de la beauté et de la bonté
de l'âme d'un homme
revêtu d'une autorité,
c'est d'exercer cette
autorité sans dureté,
sans orgueil, et surtout
sans personnalité."*

*Citation de Louis-Élisabeth de
La Vergne de Tressan ; Les pensées (1783)*



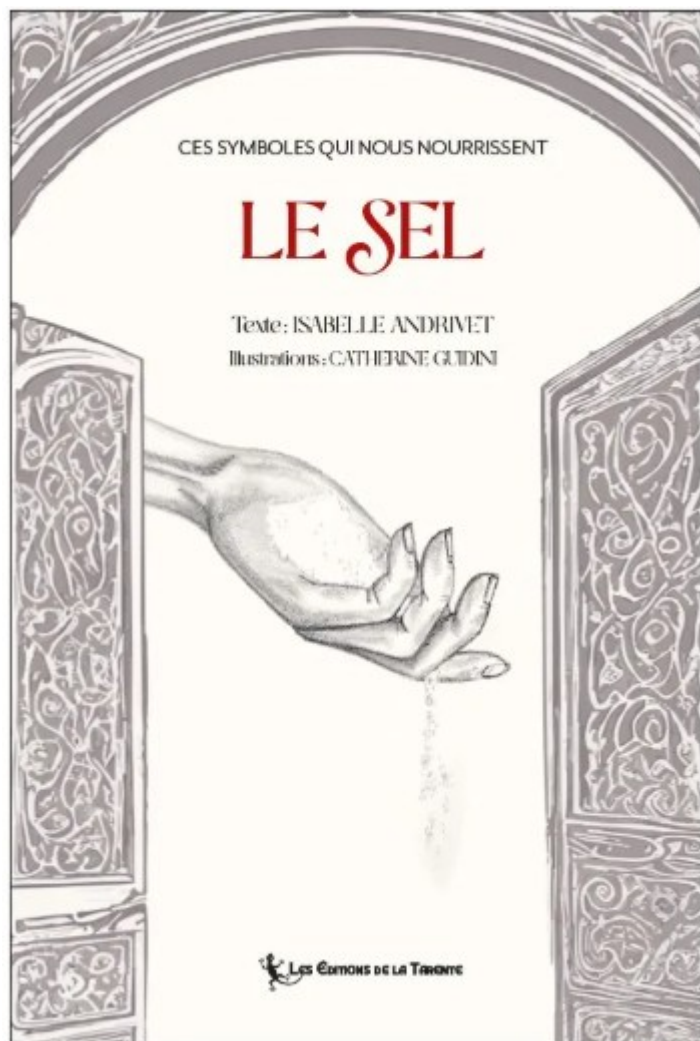
Un constat

Seul un état fort démocratique est en mesure de contrer les ennemis de la démocratie !

Vient de paraître

Le Sel

par Isabelle Andrivet



Manger, partager, bénir la nourriture...

Derrière chaque geste, chaque aliment, se cache une histoire, un mythe, une croyance.

Et si, au-delà du corps, c'était notre esprit que nous nourrissions ?

Cette collection explore les produits du quotidien comme des portes vers le sacré. Fruits, plantes, fleurs ou épices deviennent des symboles, des médiateurs entre la terre et le ciel, entre le matériel et le spirituel. Car se nourrir, c'est aussi se relier — à soi, aux autres, à l'univers.

Entre traditions anciennes, spiritualité, symbolique maçonnique ou croyances populaires, chaque petit livre lève le voile sur un produit nourricier et sa richesse ca-

chée. Le Sel, par exemple, est bien plus qu'un simple condiment.

Il purifie, il conserve, il protège. Présent dans les rites religieux, les légendes fondatrices et les traditions populaires, il incarne l'alliance, la fidélité, l'incorruptibilité. Du pain trempé dans le sel de l'hospitalité aux gestes d'exorcisme, ce minéral ancestral relie l'homme à la terre et au divin... Un voyage sensible et éclairé à travers les saveurs du visible... et les secrets de l'invisible

Le Sel

Andrivet Isabelle ; Guidini Catherine

Éditeur : les Éditions de la Tarente

Collection / Série : Ces Symbole qui nous nourrissent ; 1

Prix de vente au public (TTC) : 11.00€

74 pages ; 24 x 16 cm ; broché

